

PETIT MÉMENTO DU CHRÉTIEN

NOTRE PÈRE, qui êtes aux cieux ;
Que votre nom soit sanctifié ;
Que votre règne arrive ;
Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ;
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ;
Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensé ;
Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ;
Mais délivrez-nous du mal.
Ainsi soit-il.

JE VOUS SALUE, MARIE, pleine de grâces ;
le Seigneur est avec vous ;
vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Ainsi soit-il.

JE CROIS EN DIEU, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

GLOIRE AU PÈRE ET AU FILS ET AU SAINT-ESPRIT, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI. Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que, étant la vérité même, vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE. Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable ; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION. Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi mes péchés par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

SOUVENEZ-VOUS, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'accours vers vous, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je viens à vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

LES PRINCIPAUX MYSTÈRES DE LA FOI

– *La sainte Trinité.* Le Dieu unique, Créateur du ciel et de la terre, bonté infinie et éternelle, est un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois personnes sont infiniment égales, infiniment distinctes, infiniment parfaites, et elles ne sont qu'un seul Dieu. Chacune des personnes est Dieu tout entier, et pourtant il n'y a qu'un seul Dieu : les trois personnes sont *consubstantielles*. C'est là un grand mystère que nous ne pouvons comprendre, mais que nous devons croire car Dieu lui-même l'a révélé par son Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, et il nous l'enseigne par la sainte Église catholique.

– *L'Incarnation.* La seconde Personne de la sainte Trinité, le Fils éternel de Dieu, s'est fait homme. Il a pris une nature humaine (un corps et une âme) dans le sein très pur de la sainte Vierge Marie, et est venu sur la terre pour nous sauver du péché par sa mort douloureuse sur la Croix et sa résurrection. Il a pris le nom de Jésus-Christ. Il est

vrai Dieu et vrai homme, ayant deux natures parfaites et distinctes dans son unique personne divine.

– *La sainte Vierge Marie* est Mère de Dieu, puisqu'elle est vraiment mère d'un Fils qui est vraiment Dieu. Dans sa maternité même, elle demeure toujours Vierge et infiniment pure. Elle est Immaculée dans sa conception, n'ayant jamais contracté le péché originel. Elle est montée au ciel avec son corps et son âme glorifiés, et là elle règne maternellement en nous accordant les grâces de Dieu que nous lui demandons filialement.

– *La sainte Église catholique* est la société fondée par Jésus-Christ pour perpétuer son œuvre jusqu'à la fin des temps. Elle a hérité des pouvoirs et des privilèges de son fondateur. En elle, et en elle seule, les hommes peuvent trouver les moyens de salut : la vraie foi et les sacrements qui donnent la grâce.

– *Dieu a créé* les hommes en leur donnant une nature raisonnable (un corps et une âme) capable de connaître la vérité – et donc de connaître l'existence de Dieu – et capable de vouloir le bien, capable d'observer les commandements de Dieu. Mais en plus il a élevé les hommes à l'ordre surnaturel, ordre qui dépasse infiniment les exigences et les capacités de la nature humaine : il les a destinés à aller le voir face à face dans le Ciel, et il leur a donné la grâce qui fait participer ceux qui aiment Dieu par-dessus tout à sa vie intime et trinitaire.

– *Le péché originel*, qui est une grave révolte orgueilleuse d'Adam et d'Ève contre la loi de Dieu, a privé Adam et tous ses descendants de la grâce de Dieu. Ainsi nous sommes nés dépossédés de la vie divine et blessés dans notre nature, mais toujours destinés à aller au Ciel. Le sacrement de Baptême, en nous rendant la grâce de Dieu, efface le péché originel, mais ne guérit pas pleinement la nature, qui est toujours inclinée vers le mal.

– *Les fins dernières*. À sa mort, l'homme comparait au tribunal de Dieu pour être jugé. Soit il est trouvé en état de grâce (possédant la foi, l'espérance et la charité, et donc exempt de tout péché mortel non pardonné), et il est alors digne du Ciel : il y va soit directement soit en passant par la douloureuse purification du Purgatoire. Soit il est trouvé en état de péché mortel, et il est condamné au feu éternel de l'Enfer.

À la fin du monde, tous les hommes ressusciteront et seront jugés ensemble ; la sentence de chacun sera la même que celle portée au jugement particulier, mais il est nécessaire que le corps soit jugé avec l'âme, et que toute justice soit rétablie par Jésus-Christ qui siègera en puissance et majesté.

– *Les Anges*. Outre les hommes et les êtres matériels, Dieu a créé les Anges, purs esprits d'une nature bien supérieure à la nature humaine. Parmi eux, la majorité est demeurée fidèle à Dieu et jouit de la gloire céleste ; les autres se sont révoltés contre Dieu et dans leur déchéance sont devenus les démons qui luttent pour nous entraîner dans leur haine de Dieu et dans leur réprobation. Pour nous soutenir dans cette lutte, Dieu a affecté à chacun d'entre nous un *Ange gardien*, qui voit la face de Dieu dans le Ciel, et en même temps nous assiste sur la terre.

– *La Royauté de Jésus-Christ*. Parce qu'il est Dieu et homme, parce qu'il est le Sauveur de tous les hommes, Jésus-Christ est roi de la société, roi de toute société légitime, roi des nations. C'est donc non seulement à titre personnel mais aussi à titre social que les hommes lui doivent culte et soumission. L'homme ayant été créé par Dieu avec une nature sociale, Dieu est l'auteur de la société, toute autorité vient de Dieu. Comme les hommes ont été élevés à l'état surnaturel et rachetés par Jésus-Christ qui a fondé l'Église catholique pour perpétuer sa mission, la société politique doit à Jésus-Christ adoration et hommage de soumission, et à l'Église reconnaissance et soutien.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.
2. Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.
3. Tu sanctifieras le jour du Seigneur.
4. Tu honoreras ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Tu ne commettras pas d'impureté.
7. Tu ne voleras pas.
8. Tu ne mentiras pas.
9. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.
10. Tu ne désireras pas injustement le bien d'autrui.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1. Tu sanctifieras les fêtes d'obligation [*en France* : la Toussaint, Noël, l'Ascension, l'Assomption de la sainte Vierge].
2. Tu assisteras à la Messe les dimanches et les fêtes d'obligation.
3. Tu te confesseras au moins une fois l'an.
4. Tu communieras chaque année au temps de Pâques.
5. Tu jeûneras aux jours fixés par l'Église [7 et 24 (ou au choix 23) décembre ; mercredi des Cendres ; Vendredi-Saint].
6. Tu ne mangeras pas de viande les vendredis et les jours fixés par l'Église [les mêmes qu'au 5^e commandement].

Les commandements de Dieu et ceux de l'Église ne sont qu'un résumé de ce que nous devons faire pour plaire à Dieu, pour vivre sans péché et aller au Ciel. Tout n'y est pas dit ou détaillé. Ainsi, par exemple, Dieu exige de tous la modestie chrétienne (tenue vestimentaire vraiment décente, honnêteté du langage etc.) et l'Église, en son nom, ordonne aux femmes d'avoir la tête couverte à l'Église. De nombreuses lois existent, comme celle du jeûne eucharistique (cf. *infra*). Il faut être saintement fidèle à tous ces commandements.

LES SACREMENTS.

Les sept sacrements sont le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, la sainte Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

LES VERTUS CHRÉTIENNES.

Les trois vertus théologales sont la Foi, l'Espérance et la Charité. Les vertus cardinales sont la prudence, la justice, la force et la tempérance. À elles se rattachent toutes les autres vertus chrétiennes : humilité, pureté, patience, magnanimité...

LES MYSTÈRES DU ROSAIRE.

Mystères joyeux : l'Annonciation ; la Visitation de la sainte Vierge Marie à sainte Elisabeth ; la naissance de Jésus-Christ dans la crèche ; la purification de la sainte Vierge Marie ; le recouvrement de l'Enfant Jésus au Temple.

Mystère douloureux : l'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers ; la flagellation ; le couronnement d'épines ; le portement de la Croix ; la mort de Jésus-Christ sur la Croix.

Mystères glorieux : La Résurrection de Jésus-Christ ; l'Ascension ; la descente du Saint-Esprit sur la sainte Vierge Marie et les Apôtres ; l'Assomption de la sainte Vierge Marie ; le couronnement de Notre-Dame dans le ciel.

La prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu pour l'adorer, le remercier et lui demander les grâces dont nous avons besoin.

« Celui qui prie se sauve, celui qui ne prie pas se damne. Tous les saints sont au Ciel parce qu'ils ont beaucoup prié, ils ne seraient pas au Ciel s'ils n'avaient pas prié. Tous les damnés sont en Enfer parce qu'ils ont cessé de prier ; ils ne seraient pas en Enfer s'ils n'avaient pas cessé de prier » [saint Alphonse de Liguori].

LE BAPTÊME

Le sacrement de Baptême est le premier sacrement que nous donne Jésus-Christ.

Rappel. Un sacrement est un signe sensible et efficace de la grâce, c'est-à-dire une cérémonie inventée par Jésus-Christ pour donner à notre âme les grâces qu'il a méritées en mourant pour nous sur la Croix.

Par le Baptême, Jésus-Christ a produit cinq choses dans notre âme :

- il nous a donné la grâce sanctifiante, la vie de la sainte Trinité qui vient habiter en nous ;
- il a effacé le péché originel, car à cause d'Adam, nous étions nés révoltés contre Dieu et privés de son amour ;
- il a imprimé un caractère indélébile, un signe qui ne peut s'effacer (même dans l'éternité) et qui nous marque comme appartenant à Jésus-Christ. Ce caractère nous donne le pouvoir de recevoir les autres sacrements ;
- il a fait de nous des membres de la sainte Église catholique, qui est la société de tous ceux qui lui sont surnaturellement unis ;
- il nous a promis les grâces actuelles (c'est-à-dire l'aide de Dieu) nécessaires pour vivre en bon chrétien, c'est à dire pour l'imiter et obéir à ses commandements.

LA PÉNITENCE

Le sacrement de Pénitence est un tribunal dans lequel Jésus-Christ nous purifie des péchés que nous avons commis après le Baptême, par la vertu de son Sang versé sur la Croix.

Pour s'approcher du sacrement de Pénitence, il faut :

- se préparer en recherchant sérieusement devant Dieu les péchés que nous avons commis depuis notre dernière bonne confession, et ceux oubliés dans les confessions précédentes ;
- avouer ses péchés au prêtre qui tient la place de Jésus-Christ. La confession des péchés graves est nécessaire pour que Jésus-Christ nous pardonne ;
- regretter les péchés commis, parce qu'on a offensé Dieu, méprisé son amour, causé sa Passion et mérité ses châtiments ;
- être résolu à ne plus recommencer, c'est-à-dire à faire les efforts nécessaires pour cela ;
- accomplir la pénitence imposée par le prêtre, et vivre de façon plus fidèle à la loi de Dieu.

L'absolution donnée par le prêtre ôte le péché de l'âme et le détruit, à condition qu'on fasse une bonne confession. L'âme retrouve la grâce sanctifiante ; elle sort purifiée, fortifiée et apaisée, unie à Jésus-Christ sur le chemin du ciel.

LA SAINTE EUCHARISTIE

La sainte Eucharistie est le sacrement dans lequel Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme, transforme du pain en son Corps et du vin en son Sang pour :

- offrir sur l'autel le Sacrifice de la Croix par lequel il nous a rachetés du péché et de l'Enfer ;
- se donner à nous en nourriture dans la sainte communion, pour nous transformer spirituellement en lui ;
- demeurer parmi nous au tabernacle, pour nous donner l'occasion de l'adorer et pour nous fortifier ici-bas en attendant que nous allions le retrouver dans le Ciel.

Cette transformation du pain au Corps de Jésus et du vin au Sang de Jésus, par la toute puissance de Dieu et la parole du prêtre, s'appelle la *transsubstantiation*.

Le sacrement de l'Eucharistie est donc un vrai sacrifice : à la sainte Messe, le sacrifice de la Croix est renouvelé et rendu présent sur l'autel, pour que nous y prenions part en nous offrant à Jésus qui s'offre à son Père.

Le sacrement de la sainte Eucharistie est la nourriture de notre âme : en recevant Jésus, nous grandissons dans la grâce, nous lui ressemblons davantage et nous nous préparons au ciel.

Le sacrement de l'Eucharistie contient vraiment, réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ le Fils de Dieu fait homme, sous les apparences du pain et du vin. Jésus est véritablement présent dans l'hostie et dans le calice de la Messe à partir de la consécration.

Pour recevoir Jésus-Christ présent dans la sainte communion, et pour que celle-ci soit un gage de vie éternelle, il faut :

- être *baptisé* ;
- être *en état de grâce*, c'est-à-dire ne pas avoir commis de péché mortel depuis sa dernière bonne confession. Qui va communier sans être en état de grâce se rend coupable d'un grave sacrilège ;
- avoir *l'intention droite*, c'est-à-dire le faire pour l'amour de Jésus et pour lui ressembler, et non pas pour faire comme tout le monde ou pour une raison de ce genre ;
- être *à jeun*. Pour cela :

* il est recommandé d'être à jeun depuis minuit, selon la coutume

antique de l'Église ;

* il est obligatoire de s'abstenir, avant la sainte communion, pendant trois heures de toute nourriture solide et de toute boisson alcoolisée, et pendant une heure de toute boisson non-alcoolisée.

LE MARIAGE

Dieu a confié la propagation du genre humain à une institution qu'il a créée et sanctifiée : la famille. La famille est fondée sur le Mariage et ne peut légitimement exister que par lui.

Les propriétés du Mariage sont :

- *l'unité*. Le mariage unit un seul homme et une seule femme, qui se donnent l'un à l'autre exclusivement et pour toujours ;
- *l'indissolubilité*. Le mariage ne peut être rompu par aucune autorité humaine et ne cesse qu'à la mort d'un des deux époux.

Le mariage et lui seul donne droit aux actes qui sont ordonnés à la génération. Ceux-ci doivent être accomplis en respectant leur fécondité naturelle, et il est toujours une faute grave de les empêcher volontairement d'atteindre leur fin naturelle. C'est un crime qui crie vengeance devant Dieu, tout comme interrompre la vie de l'enfant conçu est un véritable assassinat.

La fin première du Mariage est la procréation et l'éducation des enfants ; la fin seconde est l'amour et le secours mutuels que se donnent et se doivent les époux.

Jésus-Christ a élevé le Mariage à la dignité de sacrement : non seulement il en a confirmé les exigences naturelles, mais en plus il en fait un instrument de sa grâce. Le sacrement de Mariage est un puissant moyen de sanctification, une source de toutes les grâces nécessaires à la fidélité des époux, à la sainteté de la vie conjugale, à la tâche d'éduquer les enfants pour le Ciel. De plus, le mariage chrétien est devenu l'image de l'union mystique de Jésus-Christ et son Église.

Enfin, la foi catholique enseigne que la virginité consacrée à Dieu est par nature un état supérieur à celui du Mariage, sans empêcher celui-ci d'être un état saint et sanctifiant.